

## BOUCLES, CERCLES ET CYCLES

« Dans la rotondité de la tête humaine, c'est la rotondité du firmament que l'on retrouve<sup>1</sup> » Hildegarde de Bingen, *Le Livre des œuvres divines*.



Comme en témoignent les mots d'Hildegarde de Bingen, les figures circulaires offrent une représentation privilégiée du monde, des êtres et des choses au Moyen Âge. En effet, le *cercle* semble circonscrire aussi bien l'espace céleste que terrestre, ainsi que les bas-fonds infernaux de Dante. Outre l'*imago mundi*, les rosaces ornent les murs des églises et les arcs de cercle des croisées d'ogive en soutiennent l'architecture, les théâtres sont construits en demi-rond et même l'image de soi se trouve renvoyée par un objet bien souvent sphérique puisque les miroirs sont majoritairement fabriqués de manière convexe ou concave.

La circularité figure ainsi l'infini, l'irreprésentable et permet alors de penser le temps et de rythmer l'existence médiévale. On appelle *cycle* une période temporelle dans laquelle reviennent les mêmes phénomènes astronomiques, ou plus largement les mêmes phénomènes (cycle des saisons, cycle liturgique) et par extension une série de changements subis par un système qui le ramènent – ou donnent l'impression de le ramener – à son état primitif. En littérature, un cycle prend la forme d'un vaste ensemble de récits romanesques ou épiques se déroulant autour d'un même sujet et comportant globalement les mêmes personnages dont l'histoire s'étend sur plusieurs générations. Il désigne la complétude d'un récit, insérant une « geste », une « action accomplie » qui ne cesse pourtant de se renouveler de manière concentrique.

Si comme le cycle, la *boucle* relève de la répétition d'un même phénomène à intervalle régulier et revient nécessairement à son point de départ, elle semble aussi le dépasser : en paléographie, la boucle témoigne de l'évolution même de l'écriture qui se fait de fait de plus en plus cursive, permettant à la plume de poursuivre son tracé sans même se lever du parchemin ; en poésie, la boucle du rondeau implique à la fois un retour au même et son dépassement, la répétition se couplant généralement d'une variation sémantique. Dans sa première acception, la boucle est également un élément caractéristique du vêtement médiéval, fabriquée dans un métal plus ou moins rare et dont les musées conservent la trace. C'est d'ailleurs le présent qu'offre Guigemar à sa bien-aimée dans les *Lais* de Marie de France, gage d'amour figurant l'union : seul l'amant parviendra à l'ouvrir, défaisant dans le même temps le nœud de l'intrigue.

Boucles, cycles et cercles peuvent se faire synonyme de la perfection comme de l'enferment ou de l'exclusion, formes closes qui demandent à être explorées, peut-être ouvertes pour en saisir l'essence. Réfléchir collectivement à ce que sont ces figures que sont les cycles, les boucles et les cercles dans nos disciplines est l'objet de cette journée du 31 mai 2024. Il s'agira de les étudier tant dans leur matérialité, leur forme stylistique que dans leurs multiples significations en allant, pourquoi pas, jusqu'à briser le cercle, rompre le cycle et dénouer la boucle.

**Nous attendons vos propositions pour le 1<sup>er</sup> février 2024, constituées d'un titre provisoire et d'une présentation de 500 mots maximum.**

La journée se déroulera salle Jacques Cartier (Maison des Langues et des Cultures) de 9h à 17h. La conférence plénière sera donnée par le professeur Mario Longtin de l'université de London (Canada), qui sera invité au Laboratoire Litt&Arts pour un mois.

### Contacts :

[corinne.denoyelle@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:corinne.denoyelle@univ-grenoble-alpes.fr) ; [lucas.moulene@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:lucas.moulene@univ-grenoble-alpes.fr) ; [jeanne.mousnier-lompre@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:jeanne.mousnier-lompre@univ-grenoble-alpes.fr)



<sup>1</sup> Hildegarde de Bingen, *Le Livre des œuvres divines (Visions)*, présenté et traduit par Bernard Gorceix, Paris, Albin Michel, 1982, p. 77.